

Conscience

Marty Gilles- Régis

La conscience (nouvel essai)

Ame, esprit, pensée de toutes choses

De tout temps, l'homme s'est questionné pour comprendre le monde qui l'entoure. Pour répondre à ce questionnement, certains se sont tourné vers la religion ou la philosophie- métaphysique alors que d'autres ont eu une approche plus méthodologique par l'observation et l'expérience. Cette approche est dite, la méthode scientifique. C'est donc vers celle-ci que je me tournerais le plus possible dans la mesure de mes compétences.

Axiomes

Afin d'étayer mon hypothèse, posons quelques axiomes. La science est basée sur une axiomatique fondamentale qui régit l'acquisition de données expérimentales et le traitement de ces données

- Pour qu'une chose soit, elle doit se différencier. Quitte à naître du néant. Donc nous pouvons dire que l'univers dans sa totalité est au minimal dual ou binaire.
- Pour qu'une chose évolue, il faut au moins un troisième intervenant, appelons çà, le contenant (temps, espace...). Au minimal, l'univers est donc ternaire.
- S'il y a évolution, il y à forcément un quatrième élément qui intervient : un protocole, une règle, une loi que suit cette évolution. L'univers est donc toujours à minima, quaternaire.

En fait, nous le constatons, l'univers est multiple. Nous allons donc, commencer par faire une classification, certes, peut-être dérangement pour certains, mais il faut bien commencer quelque part. La conscience, vu que c'est le sujet ici, c'est une évidence, y trouvera donc obligatoirement sa place.

Des Grecs et jusqu'au moyen âge, on a considéré que le monde était constitué de quatre éléments, soit : La terre, l'eau, l'air et le feu.

Les choses étant un peu plus compliquées que ça, la science d'aujourd'hui nous en apprend un peu plus, mais n'a pas encore réponse à tout. Toute-fois, d'après tout ce que nous connaissons ou prétendons connaître, apporté par cette science, l'on peut toujours essayer de réduire ces éléments qui constituent l'univers en éléments, choses, constituants primaires, indivisibles, indépendants tout en sachant qu'ils interagissent et sont intrinsèquement liés les-uns avec les autres.

La physique moderne elle aussi réuni entre-elles ces choses primaires pour en réduire le nombre: (Espace-temps, matière-énergie, etc.), pour aboutir au St Graal de la physique : « La théorie du tout ».

Pour la commodité du langage et ne m'en tenez pas rigueur, j'utiliserais l'expression « Entités Primaires » soit E.P. pour déterminer ces constituants primaires. Allons-y donc pour ce classement.

Le classement

Pour l'instant, (liste non exhaustive) dans cette classification de E.P, je propose :

- La matière
- L'espace
- Le temps
- L'énergie
- Les forces
- Les lois*

Subdivisions

Ces E.P peuvent-elles aussi être divisées en sous-classement de formes que j'appellerais « états ». Par « état », ne pas y voir obligatoirement littéralement le sens du terme, mais c'est simplement une commodité de langage qui se comprendra tout au long de cet exposé.

- La Matière : 3 états : Solide, liquide, gazeuse (plasmatique*)
- L'espace : 3 états : Vecteurs définis par x, y, z sur un espace euclidien*
- Le temps : 3 états : Passé, présent, futur
- L'énergie : 3 états : Potentielle, active (le travail), dégradé (dite à entropie élevée)
- Les forces : 3 états : Attractive (gravitation), de maintien* (électromagnétique-nucléaire forte et faible), répulsives (responsable de l'expansion de l'univers)
- Les lois : 3 états : Passive* (celle de la physique classique), indéterminées. (mécanique quantique), active (conscience)

* Par lois, j'entends, les lois de la nature, soit le protocole, les règles ou la façon donc les E.P interagissent entres-elles, et que peu à peu, l'homme par la science a découvert, quantifié, modélisé et a nommé « lois ou principes »

* Plasmatique, n'est qu'une variante de l'état gazeux à l'état ionisé. Les électrons sont détachés des atomes et donc libres.

* Les mathématiques introduisent des vecteurs ou dimensions supplémentaires afin de résoudre certaines équations.

* De maintien : répulsive et attractive, mais globalement neutre responsable de la cohésion de la matière.

* Passive : l'ensemble des théories et principes physiques admis au XIX^e siècle. Alors que les théories dites « quantiques » décrivent le comportement des atomes et des particules de façon probabiliste — ce que la physique classique, notamment la mécanique newtonienne et la théorie électromagnétique de Maxwell, n'avaient pu faire.

Nous n'allons pas nous attarder pour l'instant sur les cinq premières E.P et les raisons de la justification de ce que je nomme « état » pour chacune d'entre elles, mais sur la sixième, plus en relation avec cette chose qu'est la conscience.

Remarquons au passage que si l'on s'avisait de vouloir supprimer rien que l'une de ces E.P, notre univers tel que nous le connaissons n'y tiendrait plus. La physique ne tente que de les unir.

A première vue, ce genre de sous-classement peut paraître étrange et surtout d'y introduire la conscience comme un état de l'E.P nommée « lois ». Pourtant, force est de constater que cette conscience existe bel et bien, émanant de chaque cerveau humain. Mais plus encore, est-on sûr que cette conscience, est uniquement d'origine humaine ? Les animaux n'en seraient t'ils pas dotés ? . Ainsi que les plantes ? (Certains scientifiques commencent à accréditer cette thèse). Certes, le niveau ou le palier n'est pas le même.

Allons plus loin encore. Jusque là, nous sommes encore dans le domaine du vivant, mais pourquoi ne pas poursuivre dans le domaine de l'inerte. Un cailloux, une molécule, un atome..... Bref, toute particule de l'univers n'en serait-elle pas dotée ? . Ne pourrions-nous pas imaginer que, au fur et à mesure qu'un ensemble de particules s'agglutine pour former un système de plus en plus complexe, ce niveau de conscience augmente et ce de façon exponentielle, pour aboutir à la plus performante que nous connaissons actuellement sur Terre, celle émanant d'un humain.

Mais rien ne dit que quelque part ailleurs dans l'univers, d'un assemblage encore plus complexe, n'émane pas une conscience encore supérieure. Nous en aurons peut-être un jour la preuve si ! *.

*Si : Par exemple des extra-terrestres nous rendaient visite. Rien que vue les distances, ils seraient bien obligés de manipuler quelques lois ou autres E.P. de la physique.

Les lois et leurs états

Cette E.P. « Lois » qui gère et organise les autres E.P. et ce de façon :

La façon « passive ». Là, la physique classique se charge très bien de les décrire. Donc je ne développerais pas plus (tous à vos cours).

La façon « indéterminée ». Ici dans le monde de l'infiniment petit. C'est à la mécanique quantique de s'en occuper. Mais comme le dit l'adjectif, « indéterminée », cette physique quantique en est réduite pour l'instant à des statistiques ou des probabilités. Certes, elle décrit très bien son domaine de compétence mais ce uniquement d'une manière globale. Apparemment, c'est le hasard qui règne à ce niveau, faute de pousser encore plus loin les investigations. (Donc, là aussi, tous à vos cours pour voir ce qu'il en est).

La façon « active ». C'est là que nous entrons dans le vif du sujet. C'est là que se fait probablement la transition entre le monde quantique et le monde macroscopique. Mais c'est bien plus que ça encore.

Pourquoi plus encore ?

Parce que, j'en suis à me demander si ces micro-consciences élémentaires dans chaque particule, en s'assemblant dans des systèmes de plus en plus complexe, forment une conscience générale qui peu à peu prend l'ascendant ou le contrôle sur les autres états des lois (passives et indéterminées) et par-là même l'ascendant sur les autres E.P.

Je m'explique :

Puisque dans le monde quantique, les lois et autres descriptions des E.P. sont indéterminées mais uniquement statistiques donc par essence même, on ne peut y décrire l'individualité de chaque chose et dirais-je bien des choses y sont possibles que l'on ne serait décrire. Ces E.P. micro-conscience y compris, peuvent y apparaissent, disparaissent, s'échanger

l'une en l'autre. Bref, ça ressemble à de l'anarchie, du chaos. Rien de bien stable ne peut en émaner.

Dans le monde macroscopique, les choses sont bien différentes, l'ordre semble y régner, les lois y sont mieux établies. Les autres E.P. obéissent sans sourciller à ces lois. L'univers se crée, se façonne, s'ordonne, prend sens.

Et ce troisième état des lois, la « conscience ». Bien piètre mot pour désigner une chose, une valeur, un paramètre qui se trouve dans chaque particule au même titre que le spin, la charge ou la masse, me direz vous. Et bien je pense qu'elle (la conscience) puise dans le monde infini quantique pour façonner le monde macroscopique. Je dis, infini quantique, car toute chose, tout concept y existe mais sans existence vraiment réelle, mais plutôt virtuelle dirais-je.

Du fait que ce troisième état puise dans le monde quantique pour conceptualiser des systèmes macroscopiques, il en résulte donc, un assemblage de micro-conciences contenue dans chaque particule qui a un pouvoir supérieur à une micro-conscience isolée. De fil en aiguille, d'un système plus complexe émane une conscience plus complexe qui à son tour extirpe du quantique plus de possibilités. Pour ainsi dire, la conscience s'auto-génère, s'amplifie, d'où l'apparition de ces différents niveaux ou paliers. Chacun ayant des propriétés d'autant supérieure que le système est complexe.

Quelles sont donc ces propriétés attribuées à ces différents niveaux ou paliers ?

Les paliers de conscience

Bien sûr il y en a une infinité, c'est le cycle de l'évolution qui les détermine et de plus, certaines caractéristiques d'un niveau supérieur peuvent se retrouver dans un niveau inférieur mais à l'état de bribes ou de façon parcimonieuse.

Donc, ces paliers généralistes seront définis arbitrairement (donc critiquables) de façon à en extraire quelques évolutions remarquables et voir ce qu'ils apportent comme caractéristiques supplémentaires par rapport à un palier inférieur.

Palier de « Planck »

A l'instar des unités et constantes naturelles (Planck, Boltzmann, Coulomb....) définissant les valeurs de ces constantes et dimensions concevables par notre physique, nous pourrions compléter ce tableau par une ligne supplémentaire.

En voici un récapitulatif :

Valeurs des constantes

Nom	Symbole	Valeur	Puissance	Unité
Vitesse de la lumière	c	0,299 792 458	$\times 10^9$	m s^{-1}
Constante gravitationnelle	G	6,673	$\times 10^{-11}$	$\text{m}^3 \text{kg}^{-1} \text{s}^{-2}$
Constante de Planck réduite	$\hbar = h / 2\pi$	1,054 571 596	$\times 10^{-34}$	$\text{kg m}^2 \text{s}^{-1}$
Constante de Boltzmann	k	1,380 650 3	$\times 10^{-23}$	$\text{kg m}^2 \text{s}^{-2} \text{K}^{-1}$
Constante de Coulomb	k_c	8,987 551 787	$\times 10^9$	$\text{N m}^2 \text{C}^{-2}$

Dimensions de Planck

Nom	Symbole	Valeur / Puissance / Unité		
Longueur de Planck	$l_p = \sqrt{\frac{G \cdot \hbar}{c^3}}$	1,62	10^{-35}	m
Masse de Planck	$m_p = \sqrt{\frac{c \cdot \hbar}{G}}$	2,18	10^{-8}	kg
Temps de Planck	$t_p = \sqrt{\frac{G \cdot \hbar}{c^5}}$	5,39	10^{-44}	s
Énergie de Planck	$E_p = m_p \cdot c^2$	1,96	10^9	J
Température de Planck	$T_p = \frac{E_p}{k}$	1,41	10^{32}	K
Charge électrique de Planck	$q_p = \sqrt{ch \ 4\pi\epsilon_0}$	1,875	10^{-18}	C

Conscience de "Planck"

A définir

A définir

Loin de moi l'idée d'attribuer à Planck cette dimension supplémentaire avec ce nom pompeux mais c'est juste pour indiquer où je situe la chose. L'idée que la conscience puisse influencer rien que la mesure n'est pas de moi. Eugène Wigner, John Von Neumann, Fritz London, Edmond Bauer et consorts s'en sont fait déjà l'écho.

Pour moi, non content de cette influence sur la mesure, je dirais qu'elle fait partie du système et que son action est bien plus que ce que l'ont imaginé ces illustres personnages.

Que pouvons-nous dire de ce palier et de ces caractéristiques ?. Rien pour l'instant, surtout que nous n'avons même pas de symboles ni de valeurs à lui attribuer.

Le palier « atomique ».

A ce niveau, sont extirpés du monde quantique les éléments qui constituent les atomes, leurs différentes stabilités et interactions (voir tableau de Mendeleïev). Ce palier est régi par les lois de la physique, comme les suivants d'ailleurs.

Palier de la « vie »

A ce niveau, en plus des caractéristiques du niveau précédent, y est ajouté la possibilité de la reproduction, adaptation et mobilité.

Donc même si un système meurt ou est désagrégé, certes son niveau personnel disparaîtra et ses éléments constitutifs retourneront au palier atomique, mais l'information de ce niveau ne disparaîtra pas. Elle se perpétuera par la descendance.

Il est important de dire que la conscience, l'esprit, l'âme, comme le conçoivent les humains ne perdure pas après la mort, c'est simplement l'information de la structuration des systèmes qui survit par le biais de la reproduction-descendance et c'est un atout fondamental.

Cela préfigure et corrobore, l'idée défendue plus haut que la conscience prend l'ascendant sur les autres états des E.P. Nous en verrons peu à peu l'efficience plus loin

Palier de « fonctionnalisation »

Non content de posséder les caractéristiques des niveaux inférieurs, ici, s'y ajoutent la différenciation cellulaire. Cela permet de mieux optimiser les actions que peut avoir un système sur son environnement, de mieux s'y adapter et commencer à en prendre le contrôle.

Palier « animal »

Communication et sens, viennent compléter ce niveau. Les plantes, normalement situées dans le palier ci-dessus, communiquent t'elles ensemble ?, Sujet à l'étude et en débat pour l'instant.

Les sens : Vue, toucher, goût, odorat et ouïe. Quelles merveilleuses inventions, que la « conscience » à extirper du monde quantique pour la fourguer au monde macroscopique.

A partir de là, les outils se préparent pour qu'un système en étant doté puisse éventuellement prendre le contrôle du monde qui l'entoure.

Palier « humain »

Enfin, ici, le mot « conscience » prend tout son sens au sens littéral du terme.

Qu'apporte ce niveau en plus des autres ? - « **L'abstraction** »-.

Cette faculté qu'a un système de pouvoir manipuler des concepts imaginaires et non physiques. Les mathématiques, la philosophie, l'art, en sont les meilleurs exemples. Là les simples lois passives perdent pied. La physique traditionnelle ne peut plus quantifier, formaliser ces concepts.

A ce niveau de conscience, déjà, l'humain est capable de :

- Faire une étude ontologique de la conscience. C'est par cette vertu que lui seul peut accéder à cette autre dimension
- Manipuler la matière atome par atome.
- Convertir volontairement l'énergie d'une forme en une autre pour en retirer un travail.
- Utiliser les forces à son bon vouloir.
- Fabriquer de molécules (et même des atomes à courte durée de vie pour l'instant) non existant à l'état naturel.

- Bricoler le génome pour faire exprimer préférentiellement certains gènes et même (travaux récents) faire fabriquer à des bactéries de nouvelles protéines totalement absentes du monde naturel.
- Manipuler les forces nucléaires (bombe atomique, nucléaire civil, fusion)
- Exceller en médecine.
- Manipuler l'électromagnétisme (moteur, électricité, télévision, téléphonie, informatique)
- Etc., etc., etc.. La liste serait longue.

Si ça n'est pas une preuve du commencement de la main-mise de ce niveau de conscience sur le monde qui l'entoure, je ne sais pas quoi dire de plus.

Palier « conscience supérieure »

Ailleurs dans l'univers peut-être. Quand la conscience prendra le contrôle des autres E.P.

Manipulation du temps, de l'espace, des lois passives. Pour l'instant nous n'en sommes qu'à gratter ces E.P. de façon virtuelle par le biais de la science-fiction.

Mais ne désespérons pas, le jour viendra.

Analogie pour comprendre.

Prenons un des états de l'E.P. force, « la gravitation ». Au niveau primaire, c'est-à-dire au niveau des particules ou même des atomes, elle y est insignifiante. Si nous la comparons par exemple avec la force électrostatique prise dans le deuxième état des forces (état de maintien selon mon classement), bien que leur action soit identique, $1/r^2$, leur rapport est gigantesque, soit : $F_e/F_g = 4,17 \times 10^{42}$ pour une distance de 1 mètre. Autant dire que cette action est quasi inexistante.

A l'échelle macroscopique, soit des objets quotidiens, mis à part que « La pomme peut vous tomber sur la tête », vous aurez autant de mal à soulever une enclume qu'à tordre une barre de fer dont les atomes sont maintenus par ces forces électrostatiques. L'énergie déployée sera sensiblement du même ordre. Vous vous rendez très bien compte de l'action de la gravitation.

Au niveau des galaxies, étoiles, planètes, soit un attroupement de matière plus conséquent. Là, la gravitation commence à perturber les autres E.P. Elle contraint ces objets célestes à tourner les uns par rapport aux autres. Elle courbe les E.P. espace, temps, et même la lumière (voir relativité générale). Pour ainsi dire, à ce palier, elle commence à prendre l'ascendant, la maîtrise sur les autres E.P.

Au niveau trou noir : **c'est elle qui gouverne**, elle fait fi des lois de la physique et des autres E.P. Elle engloutit tout. De cet imbroglio d'E.P. émane vue de l'extérieur que : l'état gravitationnel. Je pense que la conscience se comporte de façon similaire.

Ici, ce n'est pas uniquement la masse ou le nombres de particules réunies qui fait sauter d'un palier supérieur, mais la complexité de l'agencement des particules dans un système.

Toute-fois, nous pouvons constater que pour un palier, niveau humain, il faut entre 1- et 1,5 Kg de matière grise. Si nous divisons cette masse par le nombre de particules composant un cerveau, nous pourrions avoir une approche de la masse d'une « conscience de Planck ».

Mais attention, la masse n'y suffit pas, une pierre de 1,5 Kg n'a pas le même niveau de conscience qu'un cerveau. D'une part toute particules n'est pas obligatoirement porteuse de conscience élémentaire et d'autre part, il faut y rajouter un indice de structuration, d'agencement des particules ensemble.

Toute la difficulté est de pouvoir donner une unité une valeur ou peut-être une constante à cette « complexification ». Si nous voulions par exemple avoir un rapport masse/ conscience pour compléter le tableau ci-dessus, ce pourrait prendre l'aspect du genre : $C_p = M_p \cdot C_c$
(Conscience de Planck égale masse de Planck multiplié par la Constante de complexification).

Dans cette « C_c » Constante de complexification, outre le taux de constituant porteur, il faudrait certainement y introduire des variables comme : énergie, temps, espace, etc.

C'est cette constante qui est responsable du fait dans un système, la valeur de l'ensemble est supérieure à la somme des parties.

Amusons-nous à cette formalisation, avec l'aide d'une personne plus férue que moi dans ces manipulations mathématiques.

Formalisation

Cette constante de complexification C_c est fortement lié au nombre d'états possibles d'un système organisé isolé. On pourrait donc la rapprocher de l'entropie qui est l'énergie d'un système isolé calculé à partir du nombre d'états possibles (la complexion) de ses éléments de leur vitesse et position.

$$S = k_b \ln \Omega$$

S est l'entropie, $\Omega = \text{oméga}$ soit le nombre d'états possibles, k_b est la constante de Boltzmann qui rend homogène le résultat à une énergie en joule, \ln est le logarithme népérien car le nombre d'états possibles augmente de façon exponentielle.

Or la C_c ne peut pas être purement égale à S car dans tous les états possibles, une partie n'est pas génératrice de conscience, donc nous sommes obligées d'introduire un facteur d'interaction de complexité que l'on appellera « i_c ». Il s'agit un facteur de proportion (la proportion de ce qui dans la complexité est générateur d'interactions productives de conscience) donc sans unité ce qui fait que C_c est exprimé en joule et est donc homogène à une énergie soit :

$$C_c = i_c * S$$

Or, si

$$C_p = M_p * C_c$$

$$C_p = i_c * S * M_p$$

Soit

$$C_p = i_c * k_b * M_p * \ln \Omega$$

D'où C_p est donc une Masse * énergie ou homogène à une masse au carré * vitesse au carré d'après l'équivalence masse énergie : $E = mc^2$. Or une masse multipliée par une vitesse égale une quantité de mouvement. Donc, on en déduit que C_p est une quantité de mouvement au carré.

L'effet de la conscience de Planck serait donc : La racine carrée d'une quantité homogène à la quantité de mouvement orienté qui met en mouvement les choses de l'univers pour se complexifier et atteindre des paliers chaque fois supérieurs. Appelons cette constante la conscience de Planck réduite : C_{pr}

$$C_{pr} = \sqrt{i_c * k_b * M_p * \ln \Omega}$$

Application

Outre le fait de satisfaire à la soif de savoir des hommes, une approche physique de la conscience, peut certainement aider dans le domaine du développement de l'I.A. (Intelligence Artificielle), mais aussi atterrir dans un domaine totalement inattendu et pour le moins surprenant.

Résumons la situation :

- La conscience est un sous état de l'E.P lois
- La conscience est la passerelle entre le monde quantique et le monde macroscopique.
- La conscience au fur et a mesure qu'un système se complexifie, prend le contrôle des autres états et par-là même le contrôle des autres E.P.
- Chaque ou certaines particules sont dotées d'une conscience élémentaire appelée « Conscience de Planck ». Soit une propriété au même titre que la masse, la charge ou le spin.
- Cette propriété se manifeste par une sorte d'effet provoquant du mouvement contrôlé aux particules
- Une conscience de Planck à un effet primaire immensément petit, quasi inaperçu comme la gravitation pour une seule particule.
- Plusieurs consciences de Planck auront un effet plus important, donc perceptible mais toujours de nature primaire.
- Un système isolé, grand concentrateur de conscience de Planck aura un effet à progression exponentielle apte à extirper du quantique la substance, pour s'auto amplifier et augmenter sa main-mise.
- La conscience peut être assimilée à une quantité de mouvement organisatrice de complexité, mais n'obéissant pas aux autres lois, soit, de façon générale lutter ou s'opposer à l'entropie.

Ou ? Posons-nous la question :

Qu'est-ce qui dans l'univers apporte un mouvement supplémentaire, (vitesse de rotation des galaxies), non explicable par les lois traditionnelles de la physique, qui est indétectable car de nature mystérieuse mais donc on perçoit les effets primaires à grande échelle et qui semble de façon globale structurer l'univers ?

La matière noire

Donc, quand nous appelons le cerveau, la matière grise, inconsciemment nous ne sommes peut-être pas très loin de la vérité.

Parapsychologie, télékinésie, médium

La conscience peut-elle avoir une action sur la matière ou autres E.P. ?

Oui, en ce sens que par exemple, si la fourchette de votre couvert se trouve à gauche de votre assiette et que vous décidez quelle soit à droite, votre pensée va stimuler des réactions électrochimiques dans votre cerveau qui seront transmises via les nerfs aux muscles de votre bras et mains et la fourchette sera ainsi déplacée de l'autre côté, alors que dans la nature, il y a aucune raison qu'il en soit ainsi. C'est une simple décision qui a fait se déplacer la fourchette.

Certes, à notre niveau de conscience, nous avons encore besoin d'un intermédiaire pour manipuler la matière et autres entités. Mais, comme je le disais précédemment, quelques bribes de caractéristiques d'un niveau supérieur peuvent se retrouver dans un niveau inférieur. Ces bribes étant si éparses et ténues, qu'il est très difficile de les prouver, quantifier ou en user de façon catégorique.

La nature humaine étant ce quelle est, les charlatans, les faiseurs de fortune ont trouvé là une porte adéquate pour s'y engouffrer et publier tout et n'importe quoi.

Doit t'on pour autant rejeter en bloc tous phénomènes paranormaux ? Je ne peux m'y résoudre, je dirais simplement que notre niveau ne nous permet ni de valider ni d'invalider ces concepts. Nous sommes contraints

d'attendre une évolution future de niveau, soit appliquer un moratoire qui peut durer, des années, des siècles, des millénaires voire plus. C'est frustrant, j'en conviens mais ainsi sont les choses.

Nous pouvons toujours nous consoler avec une approche rigoureuse et scientifique pour démontrer ces effets. Pour l'instant, malheureusement rien de tangible en est sorti, mais ne désespéreront pas. L'espoir fait vivre diront certains.

La conscience contredit les lois passives par son influence

Ceci n'est qu'un exemple parmi tant d'autres que la conscience peut manipuler les lois. Prenons celles de la gravitation :

Amusons-nous à une petite expérience qui peut être mentale ou être réalisée dans la réalité. Nous allons prendre pour support la célèbre pomme de Newton.

Lorsque la pomme se décroche de l'arbre, naturellement son destin va être guidé par les lois de la gravité de Newton. Soit une accélération approximative vers le sol au niveau de la mer, de $9,81 \text{ m.s}^{-2}$.

Si nous voulons peaufiner la mesure nous allons y introduire des facteurs correctifs soit : les équations de la relativité, la viscosité de l'air et son déplacement, la force centrifuge* du à la rotation de la terre, la pression de la lumière émanant de son entourage, et biens d'autres facteurs qui me viennent pas à l'esprit.

Maintenant, faisons intervenir une conscience à proximité de sa chute, supportée par un humain par exemple. (Attention, il faut être vif et vigilant).

Attendons patiemment qu'une pomme veuille bien se décrocher naturellement, et au moment de sa chute, et hop !, saisissez la en plein vol et stoppez-la.

* Force centrifuge correction sous la forme d'une accélération d'entraînement axifuge

Pour un observateur extérieur qui mesurerait la trajectoire et l'accélération ou autres caractéristiques de la gravitation sur cette pomme, le simple fait qu'une conscience soit à proximité, démolie ou invalide toutes les prédictions apportées par ces lois.

Cette expérience peut aussi être vérifiée par la présence d'une simple conscience animale. Le chien-chien peut stopper net la ba-balle.

Stupide, cette expérience me direz vous ?

L'équation décrivant la trajectoire de cette pomme, n'obéira plus au lois « passives » mais au bon vouloir de cette conscience. Allez-y, maintenant, décrivez-moi la trajectoire prédictible de cette pomme entre le temps zéro (décrochage de la pomme) et le temps ou l'observateur à décider d'arrêter la mesure. . C'est impossible à l'état d'avancement de notre physique car elle est passée sous le contrôle de cette conscience. Alors que si cette pomme avait été déviée par une conscience de niveau inférieur (branche, pierre....) pas encore apte à prendre le contrôle, vous auriez put l'intégrer à vos équations. (Angle de frappe, élasticité.....).

Preuve irréfutable de mon assertion que la conscience en s'auto amplifiant prend progressivement l'ascendant sur les autres E.P au niveau macroscopique et quelle le tire du monde quantique.

Réducteur de paquets d'ondes et variable cachée.

Comment s'y prend la conscience pour exprimer sa propriété ?

A l'image de l'onde pilote* de De Broglie/Bohm, la conscience réduit le nombre de possibilités imaginaires du monde quantique pour n'en extraire qu'une et l'appliquer au monde macroscopique. En quelque sorte, c'est une variable cachée qui intervient en relation avec les autres états pour façonner l'univers tel que nous le percevons. Sauf que son action, contrairement à Broglie/Bohm est de nature locale et se répand à une

vitesse inférieure ou égale à C et en accord avec la relativité. Pourquoi en serait t'il autrement au niveau primaire et ce jusqu'au niveau humain ?

A moins qu'un jour un niveau supérieur apparaisse et prenne l'ascendant sur cette limite infranchissable. Quant aux histoires de multivers, ils n'ont donc plus lieu d'être, puisqu'un seul se réalise et n'est qu'observable.

* Onde pilote (Wikipédia) Cette approche a été imaginée dans un premier temps par le physicien français Louis de Broglie pour résoudre le problème de la dualité onde/corpuscule. L'idée de base est que la réalité quantique est constituée de deux composantes fondamentales : une onde, dite *onde-pilote* (sans substrat matériel), et les corpuscules proprement dits. L'onde est régie selon l'équation de Schrödinger. Les corpuscules sont censés être « guidés » par cette onde et auraient d'autant plus de chances de suivre une certaine direction dans l'espace que l'onde a un module élevé dans cette région.

La conscience est néguentropique

Vu que la caractéristique primaire de la conscience peut être assimilée un potentiel de quantité de mouvement s'opposant au mouvement brownien général, soit s'opposer à l'entropie, ce mouvement ne peut être qu'orienté. Il générera donc une direction préférentielle, il sera un indice à rajouter aux calculs des processus stochastiques.

Dans un système isolé, donc à espace limité, cela se manifestera par une tendance à la spiralisation des choses

Pouvons nous le vérifier par l'observation ?

Prenons une molécule d'ADN, très grosse molécule à fort potentiel de conscience, molécule à très haute complexité, à priori, il n'y aurait aucune raison pour quelle est une orientation particulière. Et pourtant, les atomes y sont choisis et positionnés de telle façon qu'elle possède une orientation. Elle est dextrogyre. Mais ce n'est pas la seule. Dans le vivant, nous pouvons constater que beaucoup d'êtres ou partie d'êtres ont tendance à prendre des formes spiralées et ce n'est pas la gravitation qui en est responsable mais bien un genre de « volonté » qui utilise les forces électromagnétiques pour positionner les atomes et donner forme à ces choses.

Au niveau des galaxies, là, c'est la gravitation qui est utilisée pour les « spiraler », mais ce potentiel de quantité de mouvement que manifeste l'ensemble des consciences premières va se traduire par un coup de pouce orienté sur la matière, soit concrètement une augmentation du moment cinétique par déformation de l'isotropie de l'espace intrinsèque à cette galaxie. Là aussi, un indice à rajouter aux équations.

Comme ce facteur correcteur est une constante, plus on s'éloigne du barycentre, plus l'effet se fait sentir. En termes simples, plus on s'éloigne du centre de la galaxie, plus les étoiles tourneront vites par rapport aux simples lois de la gravitation. En effet c'est ce que l'on observe.

Constante qui peut varier dans le temps au fur et à mesure que le niveau de conscience global augmente grâce au facteur multiplicateur qu'apportent l'ensemble des systèmes isolés fort concentrateur de consciences primaires. Si cela est le cas il en résulterait que la vitesse de rotation des étoiles devrait augmenter dans le temps. Malheureusement je doute fort que cela soit mesurable sur une échelle humaine, surtout si cette galaxie est peuplée de peu de système à fort potentiel de conscience.

Il serait intéressant de voir si toutes les galaxies de même nature ont le même coefficient de vitesse de rotation de leurs étoiles en périphérie.

Au niveau univers dans son ensemble, ici, il n'y a pas de bord, le système étant l'univers tout entier, l'effet ne peut être que radial. Donc, quel que soit le lieu de l'observateur, il se considérera comme le barycentre. On doit donc ici aussi rajouter ce facteur à l'expansion de l'univers. Mais il y a plus fort encore. Si la conscience augmente, son effet va augmenter et vu qu'ici on prend la totalité de l'univers, l'effet doit être perceptible à l'échelle humaine et se manifester par une augmentation de la vitesse d'expansion.

Comme cela semble être le cas, nous pouvons en déduire que la conscience générale de l'univers augmente. Il y a donc de l'intelligence ailleurs et partout dans l'univers elle est en progression

Conclusion

Que devons nous retenir de cette approche:

- Une classification originale.
- La conscience est une forme de loi « état ».
- Elle est présente dans toute ou partie des particules sous forme primaire « conscience de Planck ».
- Elle apporte une propriété nouvelle à ces particules.
- Extirpe du monde quantique pour organiser le macroscopique
- Se manifeste sous la forme d'un mouvement orienté.
- Amplifie son effet de façon exponentiel lorsqu'elle est agglutinée dans un système isolé.
- S'auto-amplifie
- Est transmissible de système à système
- Revient à l'état de ses composantes lorsqu'un système de désagrège
- Peut être une solution à la matière noire « rotation galaxie »
- Peut être une solution à l'énergie sombre « accélération de l'expansion de l'univers »
- Et enfin ; donne un sens à l'univers

Gilles Régis MARTY